



Vendredi 5 août 2011

10H30 : DIAPORAMA « Aventure en pays Kirghizes - Ascension du PIC LENINE 7134 m »

Jean-Marie CHOFFAT alpiniste, conférencier, ancien vice-président du G.H.M., auteur de nombreux ouvrages sur la montagne
Gérard JACOB, alpiniste passionné par le Népal où il a effectué une quinzaine de voyages, photographe

« Début juillet 1988, une petite équipe française se rend en Kirghizie via Moscou, afin de tenter l'ascension du Pic Lénine 7134 mètres, second sommet de la chaîne du Pamir par l'altitude.

Sommet de 7000 mètres le plus gravi du monde, on prétend son ascension facile... Pourtant sur cette montagne, en 1990 va se dérouler l'une des plus grandes catastrophes de l'histoire de l'alpinisme. Un diaporama de Jean-Marie CHOFFAT nous retrace l'aventure de 1988 sur cette belle cime. Une montagne facile ? A voir »

13H15 : CONFERENCE « He Yifu, un peintre chinois en montagne »

Animée par Marie-Christine Louis, présidente de l'association Encre de Chine de Rennes

Une évocation de He Yifu, l'auteur du livre « Le voyage d'un peintre chinois dans les Alpes » paru aux éditions Ouest-France en 2009.

« He Yifu l'homme, de ceux dont la rencontre reste dans les mémoires, son parcours peu commun de la Chine à la France. He Yifu, l'artiste, fasciné par les Alpes, emblèmes de la relation particulière qu'entretient le peintre chinois avec la montagne, reflet d'une dynamique cosmique au rythme de laquelle l'homme trouve harmonie et paix du cœur. »

15H00 : CONFERENCE « Marie Curie et les montagnes d'une femme de sciences »

Par Anne Tobé, maire-adjoint à la culture, médiateur culturel à PASSY

Centre de recherches et d'études sur l'histoire d'Assy « C.R.E.H.A. »

Marie Curie Sklodowska (Varsovie, Pologne 1867 – Passy, France 1934)

1911-2011 : 100 ans après le 2^{ème} prix Nobel de Marie Curie

« Marie Curie est un symbole universel qui doit être gravé dans nos mémoires pour en puiser l'exemple. Jeune et brillante émigrée polonaise, Marie Sklodowska brave les difficultés matérielles pour assouvir sa soif de connaissances scientifiques et décrocher avec brio ses diplômes à La Sorbonne. Sans doute par sa passion et son engagement, elle a aussi « décroché » le cœur du professeur Pierre Curie, avec qui elle fonda une famille aussi exemplaire que leurs travaux, aboutissant à trois prix Nobel en deux générations. L'engagement de Marie Curie dans la vie sociale et politique française et internationale lui vaut notre profonde estime, tellement il était novateur, généreux et altruiste. Nous nous devons de garder la mémoire collective de ce personnage hors du commun, d'autant plus remarquable qu'il s'agissait d'une femme dont la place dans la société de l'époque était moins évidente qu'aujourd'hui, une femme d'origine étrangère, avec tous les problèmes qu'on imagine sur les plans matériels, culturels et linguistiques. »

Suivie d'une intervention de Jean-Philippe Mégnin, écrivain, enseignant de l'histoire des sciences à l'université de Franche-Comté
« Femmes de sciences »

« Quand on évoque le rôle des femmes dans la science, beaucoup pensent spontanément à Marie Curie, figure emblématique et personnalité la plus célèbre dans ce monde très masculin.

Et pourtant, bien d'autres ont contribué à la lente évolution du savoir et de la compréhension de la nature. Toutes n'ont pas été assassinées, comme la mathématicienne et astronome Hypatie en l'an 415 de notre ère. Mais pour beaucoup, de l'Antiquité à notre époque, le combat pour la connaissance aura été dure »

17H00 : DEBAT « Le Tour de France et la Montagne »

Animé par Patrick Fillion, écrivain, historien du cyclisme, auteur aux éditions de L'Équipe de « Le Ventoux, sommet de la folie », « Le Tourmalet, sommet des tourments » et « Le Galibier, sommet des guerriers » paru en mai 2011 à l'occasion des cent ans de la première ascension. avec la participation de Thierry Cazeneuve, journaliste sportif.

Depuis un siècle, les plus hauts sommets des Alpes et des Pyrénées ont été mis au programme des coureurs du Tour de France. Sur ces pentes légendaires ont été écrits les plus beaux exploits de l'histoire de la Grande Boucle. Ils seront évoqués au travers d'anecdotes vécues par des journalistes qui ont été durant plusieurs décennies fidèles au rendez-vous du mois de juillet et d'illustres concurrents qui ont porté le fameux Maillot Jaune.

18H30 : CONFERENCE « Dans les montagnes de Haute-Asie, sur les traces des grands explorateurs »

Louis-Marie Blanchard : photographe et grand voyageur, spécialiste de la Haute-Asie, Président d'honneur du 21^{ème} Salon du Livre de Montagne de Passy

« Au milieu du 19^{ème} siècle, les montagnes de Haute-Asie demeurent pour les Européens des régions mystérieuses, dont la géographie est encore largement méconnue. Seule une poignée de voyageurs a franchi les hauts cols du Pamir à l'Himalaya et mis les pieds sur le « Toit du monde ». On s'interroge sur l'altitude des montagnes du Tibet, sur l'immensité des plateaux et déserts de Mongolie et d'Asie centrale. Savants et explorateurs européens rêvent de grandes expéditions permettant de combler les blancs sur les cartes, et d'étudier le peuplement et l'histoire de ces hautes terres, juchées au croisement des mondes iranien, indien, turc, chinois et mongol.

Sur les terres farouches du Tibet, de Mongolie et d'Asie Centrale, vouées au nomadisme et au lent cheminement des caravanes, la sauvagerie des paysages montagnards et des immenses solitudes de la steppe attise depuis toujours la curiosité des voyageurs. Pèlerins, missionnaires, ambassadeurs et explorateurs nous entraînent vers un monde resté longtemps inaccessible, et leurs récits de voyage se lisent comme de véritables romans d'aventure. »





Samedi 6 août 2011

10H30 : CONFERENCE « Aux confins de la Mongolie »

Marc ALAUX, grand voyageur, écrivain

En cinq voyages, Marc Alaux a parcouru plus de 6500 Kilomètres à pied en Mongolie, où il a séjourné près de deux années. Il a notamment consacré six mois à traverser les confins montagneux du nord-ouest du pays (2300 kilomètres dans les monts Altaï, Khan-Khöökh et Sayan). Cette marche de six mois l'a instruit sur la mosaïque ethnique, complexe et les enjeux de ces zones frontalières marginales, ainsi que sur l'avenir des éleveurs nomades dont il étudie l'histoire, la culture et la langue depuis dix ans.

13H30 : DEBAT « L'élégance de l'alpiniste »

Animé par Michel Moriceau avec la participation exceptionnelle de Robert Paragot, Antoine Chandellier, auteur Grand Reporter, Arrigo Lessana, chirurgien, Sophie Cuenot, journaliste et écrivain, Catherine Cuenot, journaliste et écrivain, Claude Jaccoux, guide, François Labande guide et écrivain, Jean-Marie Choffat alpiniste, écrivain, Philippe Cortay, journaliste.

« L'alpiniste s'applique à faire du beau et à le faire disparaître ! C'est là son élégance, son « état d'art » dans un mélange de liberté et de contraintes, de méthode et d'obsession sécuritaire. La fluidité de ses mouvements, leur simplicité, leur précision se mettent en balance avec les excès d'une religion de l'effort, la hantise de se laisser distancer, de se voir souffler une voie... Quand la fatigue alourdit le corps, empêche les gestes, et que le souvenir des échecs amène à douter de soi, la question se pose du sens de ces belles imprudences : la jouissance du risque au nom d'un concert égoïste avec le vide ; le souvenir d'une aventure d'exception ; un test de solidarité... Le chemin est long pour encore aller plus loin, plus haut, entre l'inutile orgueil du vaincu et la juste sagesse du conquérant. »

15H30 : FILM « Dans les steppes de l'Asie Centrale »

Nicolas Ducret, géopoliticien, grand voyageur, écrivain

Cavalier émérite, amateur de voltige cosaque, Nicolas Ducret s'est lancé le défi de traverser l'Asie Centrale à cheval. Parti seul des contreforts de l'Altaï avec un étalon et un hongre de bât, il chemine sur plus de 3 000 kilomètres, franchissant les monts Célestes et les chaînes du Pamir et de l'Hindu Kush. De l'aridité des steppes kasakhes aux riantes montagnes kirghizes, des plateaux tadjiks balayés par le vent aux vallées afghanes baignées de soleil, il s'aventure sur des terres mythiques marquées par les conquêtes successives, et découvre des peuples à la fois généreux, aguerris et libres. Après six mois de chevauchée, la caravane entre dans Khaboul, où le voyageur dispute une partie de bouzhachi, le célèbre jeu équestre que décrit Joseph Kessel dans « Les Cavaliers ».

17H00 : DÉBAT « Les montagnes aux Ecritures »

Animé par Michel Moriceau, président de l'Association « Montagne en Pages » avec Fabrice Lardreau, écrivain Yves Paccalet, écrivain, philosophe, journaliste et naturaliste.

« L'écriture et la montagne ont un itinéraire commun. Elles relèvent d'un même silence, d'une même obstination. Les pensées accompagnent souvent le pas du marcheur, se combinent avec les méandres du sentier, de l'arête. Comme l'écrivain, randonneurs et alpinistes doivent trouver leur souffle, leur rythme. Le sommet est une perspective intérieure, un défi lancé avant tout à soi-même. Capricieux, parfois trompeur, il rejoint la construction d'un livre avec ses digressions, ses voies inattendues, ses instants de bonheur et de découragement. Les dix-neuf portraits qui figurent dans Versants intimes - où figurent beaucoup d'écrivains -, rappellent ces correspondances entre montagne et écriture, terre d'action et de méditation. » Fabrice Lardreau « Versants intimes »

CARRELAGES DU MONT BLANC
◆ TERRES CUITES ◆ DALLAGES ◆
◆ PIERRES ◆ MOSAÏQUES ◆ Expo 800 m²
La plus belle signature de votre maison...
230, Route de Passy . 74700 SALLANCHES . Tél. 04 50 58 27 95 . Fax 04 50 93 90 21 . www.carrelagesdumontblanc.com



Dimanche 7 août 2011

10H30 : CONFERENCE « Séisme du Japon : les causes naturelles et les conséquences humaines »

Par Eric Larose, sismologue et acousticien, chercheur au C.N.R.S. à l'Institut des Sciences de la Terre de Grenoble

« Pourquoi le Japon est une des zones du monde les plus exposées aux tremblements de terre ?
Comment se forme un tremblement de terre ? Peut-on le prévoir ? Peut-on s'en protéger ? »

13H15 : FILM « Le peuple puni »

Denis Ducroz, alpiniste, écrivain, cinéaste, avec la participation de Philippe Cortay, journaliste.

Les Balkars constituent un peuple montagnard qui n'avait rien demandé à personne. Fuyant les grandes plaines du sud de la Russie où les invasions se succédaient, les Balkars avaient trouvé refuge dans une vallée profonde du Caucase, et ils y avaient développé une culture autonome basée sur le pastoralisme. Mais les Balkars ne savaient pas que l'idéologie pouvait s'emparer aussi d'un sport inconnu d'eux : l'alpinisme. Ainsi, lorsque les troupes nazies, déferlant vers le pétrole de la Caspienne, ont décidé, au passage, de planter la croix gammée au sommet de l'Elbrouz, les Balkars ne se sont pas sentis particulièrement concernés. Staline les en a sévèrement punis.

15H30 : CONFERENCE « Les Hommes du Plateau de l'Ukok dans la région de l'Altai »

« Culture de l'âge de pierre et internet »

Konstantin BANNIKOV, écrivain russe, docteur en anthropologie, journaliste, grand voyageur
Directeur du Centre de Recherche d'anthropologie - ARC (Helsinki)
Editeur en chef "Destinations", "TransAlpina" et travel-journal.ru

« Le plateau de l'Ukok, se trouve dans la région de l'Altai au sud de la ville actuelle de Novossibirsk, en Sibérie. Le site se trouve à proximité des frontières avec la Chine, le Kazakhstan et la Mongolie.

Notre expédition de 1990 à 1995 a découvert des sépultures gelées de culture Scythe conservées dans le permafrost. Les corps des hommes datant de l'âge du Fer il y a 2500 ans se sont très bien conservés dans la glace ainsi que les animaux, la nourriture, les vêtements, les tapis et les ornements en os.

Cette culture se nomme la culture Pazyryk, elle est apparentée aux Scythes dont les tombes semblables ont été trouvées à travers les steppes. Le tatouage d'animaux sibériens sur le corps est le style caractéristique des Scythes. Le négoce de chevaux de haute qualité était peut-être l'une de leur monnaie d'échange. Au 19ème siècle des groupes de Kazakhs venant du Kazakhstan et de Chine se sont assimilés à ces cavaliers des steppes.

L'été, leurs troupeaux restent dans les basses vallées ; mais l'hiver, ils montent sur les hauts plateaux, car l'hiver dans les montagnes de Sibérie la neige est rare, à cause des températures très basses, de l'air sec et du vent. Des milliers d'animaux peuvent se nourrir de l'herbe à peine enfouie sous la neige. Ainsi le fourrage n'est jamais stocké. Ceci explique la culture traditionnelle, la conception du monde et l'identité de ce peuple.

Aujourd'hui, subissant comme partout la globalisation, cette culture évolue et évolue au rythme de la nouvelle technologie d'internet. »

16H45 : FILM « TOA, cavalier HMONG dans les montagnes du Nord-Vietnam »

Bernard GERMAIN, auteur et cinéaste

Directeur de la revue « Montagne et Alpinisme » (revue de la Fédération des Clubs Alpains et de Montagne).

Guide de haute montagne,

Delphine OGER, coréalisatrice

Film de 54 minutes coproduction Equidia et Strawberry films

Lieu de tournage : les montagnes du Nord Vietnam

« Chef de lignée Hmong et chaman, Toa accueille sous son toit une famille de dix sept personnes. La vie traditionnelle rurale dans les montagnes du Nord-Vietnam est l'occasion de partager avec les Hmongs, leur étonnante connaissance de la nature et de participer à des fêtes égayées par les caprices de leurs courageux petits chevaux de travail. »

